

7

► **Essais**

Japon et Corée,
tensions d'hier,
tensions
d'aujourd'hui

Critiques Essais

Deux livres éclairent certains aspects mal connus de l'histoire récente de l'Asie du Nord-Est. Et permettent de comprendre ce qui s'y joue aujourd'hui

Corée, Japon : les feux mal éteints

PHILIPPE PONS

Correspondant au Japon

Les situations conflictuelles en Asie orientale ont des racines profondes. Il est vain d'essayer de comprendre la réaction outrée suscitée à Pékin et à Séoul par le négationnisme du premier ministre japonais Shinzo Abe ou l'antagonisme persistant entre les deux Corées, sans revenir sur le colonialisme japonais ou la guerre de Corée (1950-1953). Une mémoire encore à vif nourrit une histoire souvent plus complexe qu'il n'y paraît.

Le colonialisme japonais, qui commença par la prise de Taïwan (1895) suivie de l'annexion de la Corée (1910), visait à créer un glacis défensif et économique de plus en plus étendu. Cette expansion ne fut pas unanimement soutenue. Pas plus que, aujourd'hui, le négationnisme de Tokyo n'est partagé par la majorité de l'opinion publique.

Comme le montrent les textes de journalistes, universitaires et militants, rassemblés dans *Le Japon colonial 1880-1930. Les voix de la dissension*, il y eut dans l'Archipel, au cours de la première moitié du XX^e siècle, une pensée déviante, hostile à l'idéologie officielle glorifiant l'expansionnisme au nom de la constitution d'un « Grand Japon ». Non seulement de la part de la gauche commu-

niste ou anarchiste (comme Kikue Yamakawa, 1890-1980, figure du féminisme d'extrême gauche, qui, dès les années 1920, établit un parallèle entre la discrimination des colonisés, celle des femmes et celle des prolétaires), mais aussi de libéraux, proches par leurs idées des anticolonialistes européens de l'époque. Appartenant à l'élite, ils étaient indignés par la politique d'assimilation et la brutalité de la répression menée par le Japon dans la péninsule coréenne. Ce fut le cas de Tadao Yanaihara (1893-1961), grand nom de l'humanisme japonais et professeur à la prestigieuse université impériale de Tokyo, qui prévoyait dès la fin des années 1930 l'échec des ambitions hégémoniques nippones.

Ces voix dissidentes sont à l'origine du mouvement intellectuel qui, après la défaite de 1945, donna naissance à l'« école moderniste », un important courant de pensée de l'époque, mettant en cause la responsabilité du Japon impérial. Ainsi, la critique actuelle du négationnisme du gouvernement Abe est loin d'être nouvelle : elle s'enracine dans une dissension qui remonte à l'avant-guerre.

Tensions contemporaines

C'est aussi une profondeur de champ qu'offre l'ouvrage collectif,

La Guerre de Corée et ses enjeux stratégiques de 1950 à nos jours. Longtemps, cette guerre, qualifiée parfois de « guerre oubliée », n'a pas eu la place qu'elle méritait dans l'historiographie française. Les contributions de ce livre complètent l'ouvrage précédemment publié de l'un des coauteurs, Ivan Cadeau (*La Guerre de Corée*, Perrin, 2013), qui avait déjà le grand mérite de se démarquer de l'appréhension traditionnelle, manichéenne et occidentale, de cette guerre, et d'en rappeler les responsabilités partagées.

Inscrit dans le contexte de la guerre froide, ce conflit, qui élargit tragiquement le fossé entre les deux parties d'un pays divisé par les grandes puissances au lendemain de la défaite japonaise de 1945, fut d'abord une guerre fratricide : une guerre civile sur laquelle se greffa un conflit international opposant la Corée du Nord et la Chine, d'un côté, la Corée du Sud et les Etats-Unis, sous la bannière des Nations unies, de l'autre. Une guerre meurtrière (plus de 2 millions de morts) et inachevée : l'armistice, signé le 28 juillet 1953, n'a jamais été suivi d'un traité de paix. Deux armadas se font toujours face à

hauteur du 38^e parallèle.

Abordant cette situation sous l'angle stratégique, diplomatique et militaire, les auteurs de ce volumineux ouvrage, aux points de vue salutairement divergents, éclairent le déclenchement du conflit puis son impact sur la réorganisation de l'OTAN et le décollage du Japon. Ils mettent surtout en perspective les enjeux contemporains : l'antagonisme armé entre les deux Corées, la stratégie de survie du Nord qui, isolé, cherche par ses capacités nucléaires à établir un rapport de force lui permettant de préserver son indépendance, le rôle ambigu de la Chine et, enfin, la focalisation de Washington et de ses alliés sur les principes de la non-prolifération nucléaire sans tenir compte des enjeux locaux. Avec son cortège d'atrocités, cette guerre reste difficile à surmonter sans volonté politique de faire de l'apaisement la priorité.

En Asie du Nord-Est, une mémoire collective conflictuelle du colonialisme et de la guerre froide est toujours le ferment des tensions géopolitiques contemporaines. ■

**JAPON COLONIAL
1880-1930. LES VOIX
DE LA DISSENSION,
sous la direction
de Pierre-François Souyri,
Les *Belles* Lettres,
« Japon », 164 p., 35 €.**

**LA GUERRE DE CORÉE
ET SES ENJEUX
STRATÉGIQUES
DE 1950 À NOS JOURS,
sous la direction
de Pierre Journoud,
préface d'Alain Delissen,
L'Harmattan,
« Inter-National »,
478 p., 46 €.**

Image non disponible.
Restriction de l'éditeur

*Artilleurs sud-coréens,
vers 1950.*
ADOC-PHOTOS